Delphine Saurier : *La Fabrique des illustres. Proust, Curie, Joliot et lieux de mémoire*

Geoffroy Gawin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/6091>

DOI : 10.4000/edc.6091

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 219-223

ISBN : 978-2-917562-12-3

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Geoffroy Gawin, « Delphine Saurier : *La Fabrique des illustres. Proust, Curie, Joliot et lieux de mémoire* », *Études de communication* [En ligne], 43 | 2014, mis en ligne le 10 décembre 2014, consulté le 16 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/6091>

Ce document a été généré automatiquement le 16 mai 2019.

© Tous droits réservés

Delphine Saurier : *La Fabrique des illustres. Proust, Curie, Joliot et lieux de mémoire*

Geoffroy Gawin

RÉFÉRENCE

Delphine Saurier : *La Fabrique des illustres. Proust, Curie, Joliot et lieux de mémoire*, Paris, Édition Non Standard, 2013, 240 p.

- 1 L'ouvrage de Delphine Saurier rend compte de l'évolution conjointe de figures de personnes illustres, de lieux les célébrant et d'associations les faisant vivre. Elle décrit ainsi comment la Société des Amis de Marcel Proust et des Amis de Combray (SAMPAC) nourrit des rapports étroits, depuis sa création en 1950, avec la construction de la figure de Marcel Proust au travers de La Maison de tante Léonie et du Musée Proust. De même, elle rend compte de la façon dont le Musée Curie a été mise en place à la suite de l'initiative de l'Association Frédéric et Irène Joliot-Curie (AFIJC) pour la sauvegarde du lieu de travail des deux scientifiques durant la même période et dont leurs figures, ainsi que celles de Pierre et Marie Curie, ont vécu jusqu'à aujourd'hui.
- 2 Les figures sont analysées comme des êtres culturels tels que les propose Yves Jeanneret et les lieux animés par les associations apparaissent comme des points d'observation privilégiés de leur circulation. Pour rendre compte des modalités de production d'un être culturel à partir d'un être réel, c'est-à-dire de la manière dont une personne passe ou non à la postérité, Delphine Saurier prend soin de travailler avec des figures issues de champs différents : l'un littéraire, l'autre scientifique. Les résultats présentés offrent ainsi un parallèle constant entre les analyses concernant chacun des lieux, et se basent sur des entretiens réalisés auprès d'acteurs centraux des associations et sur des documents rendant compte des représentations des personnes en charge des lieux.

- 3 La perspective choisie reprend les acquis théoriques de la médiation culturelle et des études sur le patrimoine. Elle se soucie d'identifier et de comprendre comment les acteurs, les contextes et les intérêts de chacun engagent la formation de valeurs et met en évidence la fécondité d'une analyse par recoupements. Celle-ci parvient notamment à saisir la complexité qui se joue entre les influences de cadres de plus en plus larges, que ce soit au niveau des actants, des champs littéraire, scientifique et patrimonial, et du cadre supra-politique et culturel de la société française. L'auteur montre ainsi que des figures issues de champs sociaux différents suivent des trajectoires similaires qu'elle décrit au travers de trois « actes ».

- 4 Le premier présente la fondation des lieux, le cadre de leur mise en place et leur légitimation. Il dessine les premiers contours des figures. Dans La Maison de Tante Léonie, maison des oncle et tante de Proust réaménagée par la SAMPAC, le génie proustien est donné comme une évidence. Dans cette perspective, la figure de Proust correspond à celle de l'écrivain inspiré par une force transcendante qui fait don de son travail et de son œuvre pour le bien de l'humanité. La figure de Proust fait alors l'objet d'un « culte » (p. 52). La SAMPAC adopte ainsi une posture corporatiste et élitiste car elle s'adresse prioritairement à un type spécifique de visiteur, celui du pèlerin ou du « fervent admirateur » (p. 44). De son côté, l'AFIJC développe deux approches mémorielles destinées à la communauté scientifique. La première repose sur le lien personnel qu'entretenaient Irène et Frédéric Joliot-Curie avec chaque membre de l'association. La seconde met l'accent sur la pratique scientifique avec notamment la présentation d'instruments. Ces deux approches qui englobent personnes et activités rattachent les deux scientifiques à différentes figures : celle du savant romantique, travailleur passionné et désintéressé, celle de l'homme exemplaire capable de susciter des vocations, et celle du chercheur contemporain. À l'instar de la SAMPAC, l'AFIJC s'adresse à une communauté restreinte composée, elle, de proches ou de membres de la communauté scientifique. Les resserrements observés au niveau des visiteurs désirés dans les projets des deux associations entrent en contradiction avec une démarche de patrimonialisation qui aurait été menée par les pouvoirs publics et qui aurait donné lieu à une ouverture à tous les publics et à un autre type de légitimation.

- 5 Dans le second acte, l'AFIJC passe d'une activité centrée sur le souvenir et l'organisation de commémorations, à un travail archivistique et de vulgarisation, avec le prêt de documents et la réalisation d'une exposition. Bien que le lieu ne soit pas officiellement ouvert à tous, des demandes de visite émanant d'un public du patrimoine, notamment de scolaires et de comités d'entreprise, sont de plus en plus nombreuses. La SAMPAC connaît quant à elle une densification de son public avec la politique de démocratisation culturelle menée par André Malraux et l'apparition du livre de poche. En se distinguant de la tendance – dans le champ littéraire à la fin des années 50 – à séparer œuvre et auteur, le lieu se voit renforcé dans sa spécificité de mise en rapport du visiteur avec le génie créatif de l'auteur. En outre, la représentation de l'intellectuel engagé incarnée par Sartre, alors dominante, influence la figure de Proust et l'association lui assigne une utilité sociale dans la compréhension de l'individu et de la société. De même, les médiations réalisées dans le lieu de travail des Joliot-Curie défendent alors l'importance de la science « pure » (p. 114). L'exaltation de figures personnifiant des hommes hors du commun est renforcée par l'engagement politique de Frédéric Joliot-Curie contre la bombe atomique dans le contexte de peur de la guerre froide. En présentant des hommes au service de tous les autres, les figures des scientifiques et de Proust se teignent de

valeurs humanistes et donnent espoir en l'avenir. Ainsi, malgré une diversité d'influences politique et sociétale d'une part, et une ambiguïté fondatrice portant sur l'ouverture au public d'autre part, les figures gardent leur forme initiale.

- 6 L'acte trois expose comment les figures étudiées se détachent des lieux après une période de latence idéologique qui fait suite au départ des membres fondateurs. À la SAMPAC, seuls des projets déjà engagés aboutissent. Le Musée Marcel Proust voit ainsi le jour en 1971, au côté de La Maison de tante Léonie. En 1984 et 1986, les arrivées respectives de Maurice Schumann et d'Anne Borrel à la tête de l'association marquent un virage. Le site se détourne du culte de Proust et de son génie pour se consacrer aux modalités de création du texte. D'une opposition entre un public élitiste et un public de masse se substitue une fracture entre pratiques savantes et pratiques populaires. Le patrimoine est alors « instrumentalisé au service de la littérature » (p. 178) et de la culture française en général. Proust passe ainsi de la figure de « guide » à celle de « grand écrivain » (p. 181). À l'AFIJC, la nécessité de renouveler le bureau et de clarifier le cadre institutionnel du lieu – pour en garantir la préservation – conduit à une mutation. De nouveaux statuts sont déposés en 1994 : l'association devient l'Association Curie et Joliot-Curie (ACJC) et intègre des figures centrales d'institutions scientifiques. Le Musée Curie voit le jour. Le lieu s'ouvre aux figures de Pierre et Marie Curie et les thématiques présentées s'enrichissent et traitent de l'histoire sociale et culturelle des sciences. La structure s'institutionnalise et sort d'un cadre privé. Ses moyens dépendent de plus en plus de l'Institut de Radium, qui devient l'Institut Curie, et en devient même un instrument de communication. La figure de Marie Curie prend son essor tandis que celles de Pierre Curie et des Joliot-Curie se replient sur le milieu des spécialistes en physique nucléaire. La vitalité de la figure de Marie Curie s'explique par sa polysémie qui conjugue féminité, exemplarité, bienfaisance, génie et sainteté, celle-ci ayant travaillé dans des conditions très difficiles. De plus, sa panthéonisation lui fait accéder au statut de « grand homme » (p. 193).
- 7 Au niveau national, les figures de Marcel Proust et de Marie Curie bénéficient d'un contexte soucieux du rayonnement de la France. La vie de chaque lieu est scandée en trois temps : une jeunesse en rapport avec une activité mémorielle, un temps de latence et un troisième de maturité où les figures deviennent autonomes. Une inversion se produit alors : elles « signifient plus les lieux qu'elles ne sont signifiées par eux » (p. 214). Les figures cessent d'être des objets vers lesquels une médiation est réalisée, mais des objets à partir desquels des médiations sont mises en œuvre. Elles circulent et sont présentes dans d'autres lieux : dans des expositions, des devantures de librairies, dans la presse grand public, dans des discours politiques. Delphine Saurier montre ainsi comment naissent deux êtres culturels, et comment la patrimonialisation d'un lieu entraîne une réappropriation de celui-ci et de ses figures associées par des acteurs issus d'autres sphères sociales.
- 8 De par son regard qui saisit une pluralité de contextes et de cadres dans leur simultanéité, ce livre se destine d'abord à la communauté des sciences de l'information et de la communication. Il comporte une véritable richesse méthodologique et est particulièrement stimulant pour le lecteur qui est amené à se poser des questions, à propos de l'unicité par exemple : serait-il possible que plusieurs figures issues de la même personne coexistent dans différents lieux ? Est-ce que le travail présenté permettrait de sortir d'une acception implicite de la notion de lieu et de l'approfondir selon un point de vue info-communicationnel ?

- 9 En montrant de façon accessible comment il est possible de saisir un être culturel à travers sa circulation entre différents champs, cet ouvrage peut contribuer sensiblement à l'appropriation du concept développé par Yves Jeanneret par des étudiants. Par ailleurs, il suscitera probablement des réflexions fécondes aux chercheurs s'intéressant aux questions de la mémoire, des figures et de la patrimonialisation.
-

AUTEUR

GEOFFROY GAWIN

Laboratoire GERiiCO – Université Lille 3